

# **Dr. Robert A. Peterson, Le Saint-Esprit et l'union avec le Christ, Session 15, Fondements de l'union avec le Christ selon Paul, Éphésiens, Philippiens et Colossiens**

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Nous sommes ici avec le Dr Robert Peterson dans son enseignement sur le Saint-Esprit et l'union avec le Christ. Il s'agit de la session 15, Les fondements de l'union avec le Christ dans Paul, Éphésiens, Philippiens et Colossiens.

Nous poursuivons notre examen de l'union avec le Christ dans les lettres de Paul en nous tournant vers Éphésiens 2, versets 11 à 16.

Paul écrit : « Souvenez-vous donc que vous, autrefois païens dans la chair, appelés incirconcis par la circoncision dite, faite dans la chair par la main de l'homme, souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois loin, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé par sa chair le mur de séparation, l'inimitié, en abolissant la loi des ordonnances et des prescriptions, afin de créer en lui-même à la place des deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, et de nous réconcilier, l'un et l'autre, en un seul corps, avec Dieu par la croix, en mettant fin à l'inimitié. »

Paul donne dans ce texte sa description la plus détaillée du besoin d'une personne perdue d'être unie à Christ. Ce besoin est souligné dans le cas des non-croyants païens. Paul écrit : « Vous étiez à ce moment-là séparés de Christ », verset 12.

Le besoin d'union avec le Christ signifie que nous sommes séparés de lui. Il possède la vie éternelle et le pardon. Tant que nous sommes séparés de lui, nous sommes également séparés de tous ses bienfaits salvateurs.

La situation est accentuée dans le cas des Gentils parce qu'ils sont également cités aliénés de la communauté d'Israël et étrangers aux alliances de la promesse, verset 12. Par conséquent, les non-croyants Gentils, en tant que représentants de tous les croyants, n'ont aucun espoir et sont sans Dieu dans le monde, verset 12. Mais grâce soient rendues à Dieu par sa grâce merveilleuse, car lorsque les lecteurs de Paul se trouvaient dans une telle situation désespérée, verset 13, mais maintenant en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois loin, vous avez été rapprochés par le sang de Christ.

Il n'est pas difficile de discerner la nuance de « en Jésus-Christ » ici. Il est locatif et utilisé métaphoriquement pour indiquer le royaume du Christ, qui contraste fortement avec le royaume de la séparation d'avec lui décrit de manière si vivante au verset 12. Le Père nous a transférés dans le domaine de son Fils, où nous avons été rapprochés de Dieu.

Ainsi, les Juifs et les Gentils ont accès l'un à l'autre dans un même esprit au Père, verset 18. Le Christ est le réconciliateur, le pacificateur, qui unit les Juifs et les Gentils croyants en un seul peuple de Dieu. Il fait la paix par sa mort sur la croix, abolissant ainsi en un sens la loi juive qui divisait les Juifs des Gentils, versets 14 et 15.

Son but était, je cite, de créer en lui-même un seul homme nouveau à la place des deux, établissant ainsi la paix (verset 15). Le Christ réconciliateur est aussi le second Adam qui, par sa mort et sa résurrection, inaugure la nouvelle création. Il unit ainsi les croyants individuels à lui-même dans le salut et les unit également à tous les autres croyants.

Le Christ crée en lui-même, selon le langage de Paul, un homme nouveau à la place des deux, Juif et Gentil. Campbell soutient à juste titre que Paul emploie les mots « en lui-même », au verset 15, pour exprimer l'incorporation en Christ. En effet, c'est lui qui les a réunis, je cite, Juif et Gentil, en les unissant tous deux à lui.

Campbell, encore une fois, les mots qui suivent corroborent cette interprétation parce que Paul enseigne que le Christ réconcilie, je cite, les deux avec Dieu en un seul corps par la croix, verset 16. Dieu fait la paix entre les Juifs et les Gentils en les unissant en un seul corps du Christ, créant ainsi ce qu'il appelle la nouvelle humanité, ce qui est une autre façon de voir le peuple de Dieu, l'église. Éphésiens 2, 18 à 22, car par lui nous avons tous deux accès au Père dans un même esprit, Juifs et Gentils croyants.

Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des résidents temporaires, mais vous êtes concitoyens des saints, membres de la famille de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui, tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui, vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu par l'Esprit. C'est pourquoi Dieu a donné le salut aux païens.

Ils constituent, avec les Juifs croyants, l'Église. Juif et Gentil, citation, ont tous deux accès au Père dans un même esprit, verset 18. Les Gentils ne sont plus exclus du peuple de Dieu.

Ils sont citoyens et membres de la maison de Dieu, verset 19. Ici, pour la quatrième fois, Paul identifie l'Église comme un temple spirituel. Voir 1 Corinthiens 3:16 et 17:1 Corinthiens 6:16 à 20, 1 Corinthiens 6:19 à 20, excusez-moi, 2 Corinthiens 6:16.

Encore une fois, 1 Corinthiens 3:16 , 17, 1 Corinthiens 6:19 et 20, 2 Corinthiens 6:16. C'est la quatrième fois que Paul en parle dans ses lettres. En termes d'histoire rédemptrice, Christ est la pierre angulaire, ce qui implique l'idée d'incorporation en lui, comme dans 1 Corinthiens 3:11, 16 et 17.

Les apôtres et les prophètes du Nouveau Testament sont le fondement, et l'ensemble est un temple saint dans le Seigneur, Éphésiens 2:21. Ce passage ne fait pas exception à la règle selon laquelle la présence de Dieu fait d'un édifice un temple, une demeure, citation, pour Dieu par l'Esprit, verset 22. Cette fois, Paul exprime explicitement l'idée d'incorporation en Christ.

Il le fait de trois manières. Bien sûr, lorsque nous avons étudié les fondements de l'union avec le Christ dans les évangiles synoptiques et les actes de l'Ancien Testament, nous avons vu l'un des trois thèmes majeurs, avec l'identification, et le troisième était l'incorporation. La participation est le troisième.

Merci. C'est exact : identification, incorporation, participation.

Dieu identifie son peuple à lui-même en vertu de sa présence. Il l'intègre au peuple de Dieu en tant que communauté, et il participe avec Dieu à mesure qu'il l'intègre à son histoire dans l'Ancien Testament. Ces thèmes sont poursuivis dans le Nouveau Testament en vertu de l'union avec le Christ chez Paul, et nous trouvons ici explicitement l'idée d'intégration, qui trouve ses racines dans les synoptiques et les actes de l'Ancien Testament.

Paul parle de l'incorporation de trois manières. Il dit que c'est en Christ, je cite, que l'édifice grandit pour devenir un temple. En lui, il est en train de devenir la demeure de Dieu, deuxièmement et troisièmement, et ce temple saint est dans le Seigneur.

Une fois de plus. Le Christ est celui en qui l'édifice grandit jusqu'à devenir un temple. En lui, il devient la demeure de Dieu, et ce temple saint est dans le Seigneur.

Tillman affirme à juste titre que l'expression « dans le Seigneur » ne fait pas référence à Dieu le Père mais au Seigneur Jésus-Christ. Il convient de noter que les trois utilisations du terme « dans le Christ » ici, en qui, dans le Seigneur et en lui, conformément à la métaphore de la construction, parlent de l'incorporation en Christ. De plus, le culte de la Sainte Trinité a lieu dans ce temple.

Car les croyants, Juifs et Gentils, par lui, le Christ, l'édifice et le temple ont tous deux accès, dans un même esprit, le Saint-Esprit, auprès du Père, Dieu le Père, verset 18. Et Dieu fait de ce saint temple dans le Seigneur une demeure pour Dieu le Père par l'Esprit, versets 21 et 22. Campbell ajoute deux points importants.

Premièrement, la métaphore du temple est dynamique puisque le peuple de Dieu est édifié ensemble pour sa demeure. Et, en mélangeant les métaphores, la métaphore est organique dans la mesure où le peuple de Dieu grandit pour devenir un temple saint dans le Seigneur, 2:21 . Pour communiquer sa vision théologique, Paul mélange les métaphores.

Il décrit un bâtiment qui se développe sous nos yeux et devient un temple. Et cette action dynamique se poursuit. Les croyants sont progressivement édifiés ensemble par l'Esprit.

Paul ajoute l'idée de la présence intérieure. Le Saint-Esprit œuvre à édifier les croyants, tant juifs que non juifs, « pour en faire une habitation de Dieu par l'Esprit » (verset 22). Bien que Paul attribue généralement la présence intérieure à l'Esprit et cinq fois à Christ, c'est l'une des deux seules fois où il l'attribue à Dieu le Père.

Dieu construit le temple pour en faire une demeure pour lui par l'Esprit. Il est clair que Dieu le Père se distingue du Christ et de l'Esprit. L'autre passage, soit dit en passant, où l'Écriture dit explicitement que le Père habite en nous est 2 Corinthiens 6:16. La Trinité habite le peuple de Dieu individuellement et collectivement.

Je dirai ce que j'ai dit auparavant. Si l'Écriture n'a jamais dit, si l'Écriture dit seulement que l'Esprit habite le peuple de Dieu, je dirais cela en premier lieu et ensuite je dirais que l'Écriture ne le dit jamais, mais parce que Dieu est une trinité et que les personnes trinitaires sont distinguables mais inséparables, bien que l'Écriture ne le dise jamais, nous devons dire que toute la Trinité habite en nous, en particulier le Saint-Esprit. Mais l'Écriture le dit.

A cinq ou six reprises, il est dit que le Christ habite en nous, et à deux reprises, dont celle-ci, le Père habite dans le peuple de Dieu. Nous pouvons faire une distinction entre l'omniprésence générale de Dieu et sa présence particulière, et bien sûr, la présence particulière du Père est maintenant dans le ciel où Dieu habite.

La présence spéciale du Fils incarné est à la droite de Dieu, et la présence spéciale de l'Esprit, qui est en effet le moteur principal de la demeure en nous, est dans le peuple de Dieu individuellement et est ici soulignée collectivement. Éphésiens 6:10-12 est un merveilleux passage de guerre spirituelle. Éphésiens 6:10-12. Enfin, le Père demeure en nous.

Paul écrit : Fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes du monde de ténèbres, contre les esprits méchants et contre les méchants dans les lieux célestes.

Dans ce texte sur la guerre spirituelle, Paul exhorte les lecteurs à se revêtir de toute l'armure de Dieu, à la lumière du fait que leur combat est contre les puissances cosmiques qui règnent sur les ténèbres actuelles. Versets 11 et 12. Campbell note, et j'ai appris de cela, cela m'a instruit ; Campbell note que cela rappelle non seulement l'armement militaire romain, comme on l'appelle communément, mais aussi les descriptions de Yahweh et de son Messie au combat telles qu'elles se trouvent dans Isaïe.

Et sa conclusion mérite d'être citée. Citant Constantin Campbell, *Paul et l'union avec le Christ*, citation : Ainsi, l'une des implications d'Éphésiens 6:10-17 est que les croyants doivent revêtir l'armure du Seigneur lui-même, l'armure que le Seigneur lui-même porte dans la bataille, ce qui évoque un sentiment d'union avec lui dans la question de la guerre spirituelle. Étant donné que cette union imprègne toute la péricope, il est raisonnable de conclure que l'Anchorio dans le Seigneur, en 6:10, transmet l'union avec le Seigneur.

Ainsi, lorsque l'apôtre ordonne aux lecteurs d'être forts dans le Seigneur et dans la force de sa force, au verset 10, il veut dire qu'ils doivent être forts en raison de leur union avec Christ et de sa grande force. Un dernier passage dans Éphésiens, Éphésiens 6:21-22. Vous pourriez penser que c'est un choix étrange, mais je vais vous montrer pourquoi je l'ai choisi dans un instant. Afin que vous sachiez aussi qui je suis et ce que je fais, Tychique, le bien-aimé frère et fidèle ministre dans le Seigneur, vous informera de tout.

Je l'ai envoyé exprès vers vous, pour que vous sachiez comment nous sommes, et pour qu'il reconforte vos cœurs. L'union avec le Christ imprègne tellement toute la péricope, et c'est la pensée de Paul que la moitié du temps, il inclut des références à l'union dans les salutations initiales et finales de ses épîtres comme il le fait ici. Il dit à l'église d'Éphèse qu'il envoie Tychique pour les informer de la situation de Paul et pour les encourager.

Il décrit Tychique comme un frère bien-aimé et un ministre fidèle dans le Seigneur, verset 21. Dans le Seigneur est utilisé ici aussi fréquemment chez Paul comme paraphrase pour les croyants. Le sens est donc que Tychique est un ministre chrétien fidèle, mais au lieu de dire chrétien, il dit ministre dans le Seigneur.

Cela a le même sens. L'union avec le Christ est devenue si courante pour désigner le peuple de Dieu. Je le répète : la manière la plus complète dont le Nouveau Testament désigne l'application du salut, Dieu apportant réellement sa grâce qui était prévue dans l'éternité passée et dont l'œuvre a été accomplie au premier siècle par Jésus, pour réellement faire porter cette grâce sur les vies humaines, pour les sauver, pour les faire passer des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie, c'est l'union avec le Christ.

Car en étant spirituellement unis à lui, nous recevons tous ses bienfaits salvateurs. Nous sommes régénérés en lui. Nous sommes adoptés en lui, convertis en lui, justifiés en lui.

Nous persévérons en lui. Toutes les bénédictions spirituelles de Dieu nous sont données, comme le dit Éphésiens 1, en Jésus-Christ. Toutes les bénédictions spirituelles dans les lieux célestes sont données à l'Église en Jésus-Christ.

Philippiens 3, il y a de nombreux passages dans Philippiens, mais encore une fois, je ne sélectionne que quelques-uns pour démontrer l'étendue et la profondeur de la doctrine de Paul sur l'union avec Christ. Philippiens 3:12, 13, 14. Pour bien faire les choses, je dois commencer par le verset 4. Les ennemis, Paul a des mots durs pour eux, les mutilateurs de la chair, il les appelle les malfaiteurs, les chiens, wow, Paul est plutôt sexy.

Ils mettent leur confiance dans la chair, dans la généalogie et les performances humaines. Pas moi, dit Paul, je ne fais plus cela. Bien que moi-même, Philippiens 3:4, je puisse avoir une raison de mettre ma confiance dans la chair si quelqu'un en a une.

J'ai été circoncis le huitième jour, conformément à l'alliance abrahamique. Ses parents étaient des Juifs fidèles du peuple d'Israël, la seule nation de l'alliance au monde entier. La seule ethnie de l'alliance de la tribu de Benjamin, l'une des deux tribus fidèles du sud qui n'ont pas apostasié lors de la rupture des royaumes après la mort de Salomon.

Un Hébreu d'Hébreux. Les Juifs parlaient couramment l'araméen après leur retour de la captivité babylonienne, mais certaines familles se distinguaient, comme la famille de Paul. Sa mère tenait une cuisine casher et ils parlaient hébreu à la maison.

Un fils hébreu de parents hébreux. En ce qui concerne la loi, un pharisien. Nous avons une opinion négative des pharisiens, et à juste titre, car Jésus les fustige en les accusant d'être des hypocrites et ainsi de suite, et ils le rejettent dans une large mesure.

Mais le Juif ordinaire avait un grand respect pour les pharisiens. C'étaient des laïcs dévoués qui priaient, donnaient et jeûnaient plus que ce que la loi exigeait. Les gens les considéraient comme des Juifs très engagés spirituellement.

Quant au zèle, Paul dit : « J'étais persécuteur de l'Église. » Quant à la justice selon la loi, il était irréprochable. « J'étais persécuteur de l'Église. »

Cela ne veut pas dire que Paul était vraiment irréprochable, mais à ses propres yeux, en tant que pharisien, en tant qu'Hébreu né d'Hébreux, il observait la loi avec zèle et n'avait pas conscience de la transgresser jusqu'à Romains 7. Dieu lui a donné vie et

elle l'a tué à cause de sa propre convoitise. Mais tout ce que j'avais de gain, Philippiens 3:7, je l'ai regardé comme une perte à cause de Christ. Il va plus loin.

En effet, je considère tout comme une perte à cause de la valeur inestimable de la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai subi la perte de toutes choses et je les considère comme des déchets. Skubalah , pour le traduire, des déchets, est un euphémisme.

Cela signifie « fumier ». Notre souci est que je puisse gagner Christ et être trouvé en lui. Ces mots.

Car je n'ai pas ma justice, celle qui vient de la loi, mais celle qui s'obtient par la foi en Christ. La justice qui vient de Dieu, par la foi, me permet de connaître Christ et la puissance de sa résurrection, et d'avoir part à ses souffrances, en devenant semblable à lui dans sa mort.

Que par tous les moyens possibles, je parvienne à la résurrection d'entre les morts. Paul est accepté par Dieu en Christ. Mais il s'efforce aussi de vivre une vie chrétienne.

Il ne cherche pas à être accepté par Dieu. Il l'a déjà par la grâce, par la foi. J'aurais dû continuer à lire.

Ce n'est pas que j'aie déjà obtenu ce que j'ai, ni que je sois déjà parfait. Je suis maintenant dans Philippiens 3:12. Mais je cours pour le faire mienne, car je suis devenu sienne en Jésus-Christ.

Frères, je ne pense pas avoir fait mien ce qui est en moi. Mais ce que je fais, c'est que, oubliant ce qui est derrière et me portant vers ce qui est devant, je cours vers le but, vers le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. Je traiterai un peu plus loin dans ces leçons des versets que j'ai lus juste avant, concernant le fait d'être trouvé en Christ et d'avoir la justice de Dieu, etc.

Mais pour l'instant, je traiterai de cela lorsque je parlerai du langage du Christ, car c'est l'un des six passages de Paul où le Christ parle non seulement indirectement d'union, comme le font tous les passages, mais parle directement d'union avec le Christ et donc d'union avec le Christ dans la justification. Mais les mots sur lesquels je voulais immédiatement que nous nous concentrions se trouvent dans les versets 12 à 14. Paul est accepté par Dieu en Christ.

Mais il s'efforce aussi de vivre une vie chrétienne. Il travaille dur. Il fait des efforts.

Il lutte. Colossiens 1, dernier verset, il peine. Mais il ajoute rapidement qu'il peine selon la puissance de Dieu qui agit en lui dans ce texte de Colossiens 1.

Colossiens 1:29. Car, présentant à Dieu tout homme devenu parfait en Jésus-Christ, je travaille, je peine, je lutte avec toute la force qu'il exerce puissamment en moi. Paul ne cherche pas à être accepté par Dieu.

Il ne cherche pas à être sauvé par sa performance. Il l'a déjà par la grâce, par la foi. Mais il lutte contre ses propres péchés et aspire à la résurrection de son corps.

Voici comment il l'exprime. Citation : Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ, verset 14. En Christ, Jésus est plus que probablement utilisé de manière causale.

L'appel de Paul vers le haut est en Jésus-Christ, c'est-à-dire à cause de la personne et de l'accomplissement salvifique de Christ. Philippiens 4:19 . Là encore, cela montre une certaine variété dans l'utilisation que fait Paul de l'union avec Christ.

Paul rend hommage aux Philippiens en leur permettant de lui apporter leur contribution. C'était un grand compliment. Cela signifie qu'il avait une réelle confiance en eux et en leur relation avec le Seigneur, car cela ne susciterait aucune dissension ni critique parmi eux.

Ce n'est pas que je recherche les dons, mais je recherche le fruit qui augmente votre crédit. Philippiens 4-18. J'ai reçu le paiement complet et plus encore.

J'ai reçu d'Épaphrodite les dons que vous m'avez envoyés, comme une offrande de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte et qui lui est agréable. Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ. À notre Dieu et Père soit la gloire aux siècles des siècles.

Amen. L'apôtre exprime sa confiance que Dieu répondra aux besoins des Philippiens. Probablement en Christ, Jésus qualifie les richesses de gloire et est utilisé pour marquer l'association.

Les richesses glorieuses de Dieu sont tellement liées à Christ dans l'esprit de Paul qu'il les associe facilement l'une à l'autre. Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ, associée à Jésus-Christ. Nous remarquons que Paul n'observe pas ici la coutume romaine du premier siècle qui consistait à donner et à recevoir des dons.

Dans la société romaine, la notion de grâce n'existait pas. Les cadeaux étaient offerts et constituaient une obligation pour celui qui les recevait. Ils impliquaient une faveur de la part du donateur, car le destinataire avait une obligation envers le donateur.

Ce n'est pas le cas de Paul. Il reconnaît leur don et il remercie Dieu pour cela.

Il les remercie pour cela. Et en retour, il leur donne la confiance que Dieu répondra à leurs besoins. Il rompt avec les conventions sociales au nom de la grâce.

Les chrétiens n'ont pas besoin de vivre de cette façon. L'Évangile chrétien tout entier rompt avec les conventions sociales. Dieu aime les pécheurs de manière inconditionnelle, et ils ne peuvent même pas lui donner quoi que ce soit en retour s'ils le veulent.

Ce qu'il revendique, c'est notre vie entière, comme Calvin l'a enseigné si efficacement. Colossiens 1:13 et 14. Commençons donc par le verset 11, Colossiens 1. Que vous soyez fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, pour toute endurance et patience, avec joie, rendant grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière.

Il nous a délivrés du royaume des ténèbres et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés. Paul parle de Dieu le Père sauvant les croyants du royaume des ténèbres du péché et du jugement, ce qui signifie les placer dans un autre royaume, celui de son Fils bien-aimé, verset 13. Ce transfert de royaume est la clé pour comprendre l'utilisation de en qui au verset 14.

Dieu nous a délivrés du royaume des ténèbres et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés. C'est l'usage locatif familial qui a à voir avec l'emplacement ou le placement, qui est utilisé au sens figuré pour parler du royaume ou du domaine du Christ dans le royaume du Fils bien-aimé de Dieu. Les chrétiens ont la rédemption et le pardon.

En fait, ils ont toutes les bénédictions de Dieu. La rédemption et le pardon sont mentionnés ici. Ou que diriez-vous de Colossiens 1:27 et 28.

A eux, les saints de Dieu, Dieu a voulu faire connaître quelle est grande parmi les païens la glorieuse richesse de ce mystère, savoir : c'est Christ en vous, l'espérance de la gloire. C'est lui que nous annonçons, Christ en vous, annonçant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à tous ceux qui sont faits hommes en Christ. C'est à cela que je travaille, en combattant avec toute sa force, qu'il exerce puissamment en moi.

Dans sa lettre aux Gentils, Paul décrit ici en termes grandioses le salut que Dieu a révélé aux saints. Les richesses de la gloire de ce mystère, verset 27. Le mystère fait référence à la grande œuvre de Dieu en Christ, qui n'a été pleinement révélée que lorsque Christ est venu et a répandu l'Esprit dans l'Église.

Nous avons tendance à ignorer le mot gloire parce qu'il est difficile à définir. PT O'Brien corrige cette pratique. Citation, l'apôtre a voulu souligner que ce merveilleux mystère participait de la gloire, du caractère de Dieu lui-même.

Par richesses, Paul fait allusion à la générosité de ses bénédictions en Christ. Commentaire de PT O'Brien, *Colossiens et Philémon* . Quel est ce grand mystère ? Paul répond au verset 27.

C'est le Christ en vous, l'espérance de la gloire, le Fils bien-aimé de Dieu, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés, qui accomplit son œuvre salvifique en dehors de nous, en mourant à notre place et en ressuscitant le troisième jour. Bien plus, il daigne vivre au sein des païens, de ceux qui étaient auparavant en dehors du peuple de Dieu. En fait, le Christ habite en tous les croyants, tant juifs que chrétiens, juifs et païens.

Dans cette relation intime, il est la source de notre espérance de salut futur. Il est l'espérance de la gloire. Sa présence en nous nous assure la glorification finale.

C'est la proclamation de ce Christ accompagnée d'avertissements et d'instructions appropriés qui est le principal moyen utilisé par Dieu pour amener son peuple à la maturité. L'objectif de Paul est de présenter chaque croyant, citation, mature en Christ, citation proche. Le mot présent a des connotations médico-légales, comparé à son utilisation au verset 22, et donc l'idée est de présenter chacun comme mature en Christ, c'est-à-dire devant Christ, le juge et le sauveur.

Alors, Campbell encore. Les croyants travaillent dur pour vivre pour Dieu, verset 29, mais ils le font comme Paul le cite, avec toute l'énergie qu'il met puissamment à l'œuvre en eux. Paul dit moi, nous dirions nous, verset 29.

C'est-à-dire que le Christ qui habite en nous donne à son peuple le pouvoir de travailler pour lui et pour son royaume. Colossiens 2:9 et 10. Prenez garde que personne ne vous prenne au piège par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les esprits élémentaires du monde, et non sur Christ.

Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité, et vous avez été pleinement comblés en lui qui est le chef de toute domination et de toute autorité. Paul a une christologie très élevée. Ces versets, Colossiens 2, 9 et 10, forment une unité clé pour nous aider à comprendre l'union avec Christ.

Le premier parle de l'union du Christ avec Dieu. Le second de notre union avec le Christ. En Christ, toute la plénitude de la divinité habite corporellement.

Voilà l'union du Christ avec Dieu. Vous avez été remplis en lui, remplis en celui qui est le chef de toute domination et de toute autorité. Voilà l'union de Dieu avec nous.

Campbell tire les implications théologiques de la corrélation entre l'union de Dieu avec son Fils et notre union avec le même Fils en tant que pécheurs pardonnés. Citation, il vaut mieux comprendre en lui comme exprimant l'union avec le Christ. C'est l'un de ces six endroits.

Je le répète. Le langage de l'union avec le Christ présuppose toujours une relation entre le Christ et les croyants, mais souvent avec une autre nuance. Nous voyons sans cesse le sens locatif de domaine, d'agence, d'instrument, etc.

Mais dans une demi-douzaine d'endroits, sa nuance même est l'union avec le Christ. C'est l'un de ces six passages. Il vaut mieux comprendre en lui l'expression de l'union avec le Christ.

Les croyants sont remplis à cause de leur union en lui. La force de cette lecture découle des versets qui se trouvent de chaque côté du verset 10. Les versets 2 à 9 parlent de la plénitude de Dieu qui habite corporellement en Christ.

Cela ne signifie pas que le corps du Christ est rempli de Dieu, mais que par son union avec Dieu, le Christ participe à la plénitude de la divinité de Dieu. Deuxièmement, 2:11 parle d'être circoncis dans la circoncision du Christ. 2:12 fait référence au fait d'être enseveli avec le Christ dans son baptême et d'être ressuscité avec lui.

2.13 parle d'être rendus vivants avec lui. Ces trois versets contiennent donc plusieurs références aux réalités que les croyants partagent avec Christ par leur union et leur participation avec lui. Étant donné que son contexte recommande si fortement l'union avec Christ, le passage en lui de 2-10 est également mieux compris de cette façon.

FF Bruce, dans son commentaire sur Colossiens, Philémon et Éphésiens, est succinct. Citation : Les chrétiens, par leur union avec lui, participent à sa vie. Si la plénitude de la divinité résidait en lui, sa plénitude leur était communiquée.

Et selon l'argument des Colossiens, l'église de Colosses n'a pas besoin d'une révélation spéciale de Dieu, comme l'hérésie de Colosses l'a proposé, ni de cérémonies spéciales en dehors du baptême dans la Sainte Cène, que le Christ a ordonné. Non. Ayant Christ, ils sont complets, ils sont entiers, ils ont tout ce dont ils ont besoin en Lui parce que toute la plénitude de la divinité demeure en Lui corporellement et Il les a rendus complets en Lui-même.

Il les a remplis de lui-même et par là même du salut. Colossiens 3:1-4 est également instructif à cet égard, rappelant que 2:20 parle de l'union avec Christ dans sa mort. Si

avec Christ, Colossiens 2:20, vous êtes morts aux rudiments du monde, pourquoi, comme si vous étiez encore vivants dans le monde, vous soumettez-vous à ses lois ? 3:1, si donc vous êtes ressuscités avec Christ, recherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.

Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.

Paul s'est prononcé contre le programme des faux docteurs et leurs exigences ascétiques. Ils enseignaient, entre autres, qu'un traitement sévère du corps humain est nécessaire pour plaire à Dieu. Ici, Paul répète ce message en citant : « Ne pensez pas aux choses qui sont sur la terre. »

3:2, mais son attention est ailleurs. Il oriente ses lecteurs dans une toute autre direction. Vers le haut, deux fois, ordonne-t-il.

Recherchez les choses d'en haut. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, 1:2. Pourquoi ? Parce que c'est là-haut que Christ est assis à la droite de Dieu.

L'antidote à l'enseignement destructeur des faux docteurs est le Christ (2:8-15). L'antidote à l'ascétisme futile du faux enseignement est le Christ (16-23). Je le ferai encore une fois, car Paul utilise le Christ comme antidote au poison, à la fois au poison intellectuel et au poison pratique.

L'antidote à la fausse doctrine, le Christ, Colossiens 2:8-15. L'antidote à la fausse éthique, l'ascétisme, le Christ, 2:16-23. Il n'est donc pas surprenant que l'apôtre pointe les chrétiens de Colosses là où se trouve le Christ.

Plus précisément, Paul souligne notre union avec le Christ dans son récit comme une motivation pour le chercher. Lorsqu'il dit à ses lecteurs : « Vous êtes morts » (3:3), il veut sûrement dire qu'ils sont morts avec le Christ, puisqu'il l'a dit dans 2-20. Il mentionne spécifiquement l'union avec le Christ dans sa résurrection.

En raison de l'union de ses lecteurs avec le Christ dans sa mort et sa résurrection, Paul dit : « Votre vie est cachée avec le Christ en Dieu » (verset 3). Contrairement à la doctrine ascétique des faux docteurs, les lecteurs de Paul doivent rechercher le Christ dans leur vie, le Christ qui est au-dessus. Cela signifie-t-il qu'ils doivent mépriser leur vie terrestre ? Pas du tout, dans le reste du chapitre 3, l'apôtre donne des instructions sur les relations entre les uns et les autres dans l'église et avec les familles à la maison. C'est un enseignement terrestre si vous voulez, mais il n'implique pas le rejet des appétits corporels comme moyen de spiritualité.

Souvenez-vous, dit Paul, que votre vie est cachée avec Christ en Dieu, verset 3. Il s'agit plutôt de se concentrer sur Christ dans le ciel et de puiser de la force dans l'union avec Christ pour la vie quotidienne sur terre. Étonnamment, Paul pousse notre participation au récit du Christ encore plus loin. Nous sommes morts avec lui, nous avons été ensevelis avec lui, nous sommes ressuscités avec lui, nous sommes montés avec lui et nous nous sommes assis avec lui au ciel.

Et, en un sens, nous revenons même avec lui. C'est ce que veut dire Paul quand il écrit, je cite : « Quand le Christ, qui est votre vie, apparaîtra, alors vous aussi vous apparaîtrez avec lui dans la gloire », en clair, quand le Christ apparaîtra, en référence à la seconde venue.

Le fait que nous apparaîtrons avec lui dans la gloire fait référence à notre seconde venue, si vous voulez, pour ainsi dire. Nous devons définir soigneusement dans quel sens nous avons une seconde venue et dans quel sens nous n'en avons pas. Bien sûr, notre seconde venue, pour ainsi dire, se fait en union avec le Christ.

Douglas Mu, dans son grand commentaire sur les Colossiens, devenu mon préféré, vient à notre secours. Citation : quand il apparaîtra dans la gloire au moment de son retour, les croyants apparaîtront avec lui. Notre identification avec le Christ, aujourd'hui réelle mais cachée, sera un jour manifeste.

Parce que Christ est maintenant en nous, nous avons l'espérance de la gloire, Colossiens 1:27. Et c'est cette même union exprimée dans l'autre sens, nous en Christ, qui apportera l'espérance à son accomplissement certain, citation. Notre union avec Christ est si complète que Paul enseigne que nous reviendrons, en un sens, avec lui.

C'est seulement à son retour que notre véritable identité spirituelle sera révélée. Désormais, nous ne serons dans la gloire que si nous nous approchons de la vraie personne. Et nous serons dans la gloire et la sainteté à la résurrection.

Bien que peu connue, Paul parle de la même vérité dans Romains 8:18 et 19. Citation : J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. Car la création attend avec un ardent désir cette révélation, mot-clé des fils de Dieu, citation rapprochée.

Le mot traduit par révéler est apocalypse, plus littéralement rendu par révélation. Ce mot est inclus dans le titre du dernier livre des Écritures, l'Apocalypse de Jean, et fait souvent référence au retour de Jésus-Christ. Et dans Romains 8, 19, il fait référence à notre retour, pour ainsi dire.

La création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. Comment est-il possible que nous ayons une révélation ? La réponse est, bien sûr, grâce à l'union avec le Christ. Jean parle de la même réalité avec des mots différents.

Citation, bien-aimés, nous sommes maintenant les enfants de Dieu, et ce que nous serons n'est pas encore apparu, mais nous savons que lorsqu'il apparaîtra, nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est. 1 Jean 3, 2. En résumé, les lecteurs de Paul, leur vie et leur avenir sont tellement liés au fils de Dieu qu'en vertu de l'union avec lui, Paul pouvait parler du Christ, je cite, pour qui est votre vie, pour, des Colossiens. Dans ce contexte, il contrecarre les affirmations des faux docteurs selon lesquelles les chrétiens de Colosses manquent de quelque chose.

Au contraire, l'apôtre insiste sur le fait qu'ils ont tout ce dont ils ont besoin en union avec Christ et qu'ils sont donc en sécurité. En effet, maintenant leur vie est cachée avec Christ en Dieu, verset 3. O'Brien exprime leur perspective joyeuse et la nôtre. Nous aussi, nous partagerons sa vie.

Nous aussi, qui partageons sa vie, nous partagerons sa glorieuse épiphanie. »

Nous poursuivrons notre cheminement à travers les textes pauliniens sur l'union avec le Christ. D'ailleurs, nous les compléterons dans notre prochaine leçon, puis nous passerons aux idées de Paul sur ce sujet.

Il s'agit du Dr Robert Peterson dans son enseignement sur le Saint-Esprit et l'union avec le Christ. Il s'agit de la séance 15, Fondements de l'union avec le Christ dans Paul, Éphésiens, Philippiens et Colossiens.